**ACTE 4**

**Charles, Caroline, Laura, Sarah, Shawn, Jack, Samantha, Victoria, Mike, Beckie, Eleanor, Gabor, Anna, Mrs Kate, Bobby, Jean-Baptiste, Wise Eagle, Grey Wolf**

**Ouest du Kentucky, Octobre 1866**

**CAROLINE :** *(Au public)* Bien, c’est un peu à mon tour de parler. On ne m’a pas beaucoup demandé mon avis, jusque-là. C’est vrai qu’à notre époque, les femmes n’ont pas beaucoup le droit à la parole. Bref, on en reparlera dans un peu plus d’un siècle, vous verrez… Alors, voilà bien deux mois qu’on a quitté Fort Dayton. Grâce aux conseils du Capitaine Longway et de toute la diplomatie de Jean-Baptiste, on est arrivé là sans problèmes. On a bien rencontré quelques indiens, mais ils nous ont laissés tranquilles. Les enfants sont bien occupés toute la journée dans l’école mobile de Mrs Kate. On fait une pause en attendant les hommes qui sont partis en reconnaissance chercher un endroit pour passer le Mississippi. Le fleuve est de l’autre côté de la colline et il faut trouver le meilleur endroit pour faire traverser les wagons sur de gros radeaux que nous devons construire. Les enfants sont encore en train d’embêter Jean-Baptiste pour qu’il leur raconte des histoires.

**BOBBY :** Jean-Baptiste, tu avais promis de nous raconter l’histoire du Pony Express.

**SAMANTHA :** Oui, c’est vrai, raconte-nous le Pony Express !

**JEAN-BAPTISTE :** Attendez un peu que je me souvienne.

**LAURA :** Allez, ne nous fais pas attendre, je suis sûre que tu te souviens très bien.

**BECKIE :** A moins que tu ne sois en train de chercher ce que tu vas inventer. Peut-être que tu n’as pas participé au Pony Express.

**JEAN-BAPTISTE :** Non, mais dis donc, traite-moi de menteur, peut-être, espèce de petite insolente ! Tu as de la chance que ton père ne soit pas là, sinon, il t’aurait encore remis à ta place.

**LAURA :** Ne l’écoute pas, Jean-Baptiste, elle dit ça pour se faire remarquer.

**BOBBY :** Bon, taisez-vous, laissez-le raconter.

**JEAN-BAPTISTE :** Merci Bobby. Bien, alors, le Pony Express a duré 18 mois, juste avant la guerre. Mais ce n’est pas à cause de la guerre qu’il s’est arrêté. C’est cette invention, le télégraphe qui l’a remplacé. Grâce au télégraphe, on a pu envoyer des messages de Washington à San Francisco, juste en quelques minutes. Une vraie révolution, ce télégraphe !

**SAMANTHA :** Jean-Baptiste !!! C’est du Pony Express que tu dois nous parler, pas du télégraphe !

**JEAN-BAPTISTE :** Oui, j’y viens, mais écoutez quand même comment nous, les gars du Pony Express, on s’est vengé du télégraphe. Alors on montait le long des poteaux en bois et là-haut on coupait les fils. Ou bien avec le bout métallique de nos revolvers, on touchait le fil et on envoyait des messages qui ne voulaient rien dire. Les types à l’autre bout de la ligne se demandaient dans quelle langue on leur parlait. On appelait ça le Spécial Message Stupide : SMS pour les initiés.

**SAMANTHA :** Jean-Baptiste ???

**JEAN-BAPTISTE :** Oui, tu as raison, je m’égare, souvent. Alors, au début, le Pony Express cherchait surtout des jeunes hommes, très légers, bon cavaliers et orphelins.

**BOBBY :** Pourquoi orphelins ?

A SUIVRE …